

Ethique du travail

Partie 8a

Conflit, syndicalisme et grève (les principes bibliques)

Vidéos précédentes :

- Partie 1a – Avant la chute
- Partie 1b – A la chute
- Partie 1c – Après la chute
- Partie 2a - Qu'est-ce que le travail ?
- Partie 2b - Qu'est-ce que le travail ?
- Partie 3 - Le travail, nécessaire mais pas suffisant
- Partie 4a - Le travail oui, mais sans aliénation
- Partie 4b - Le travail oui, mais sans aliénation
- Partie 5 - Travailler seul, travailler avec d'autres
- Partie 6 - Un code du travail biblique
- Partie 7 - La relation salariale

Une question se pose aux chrétiens dans le contexte du travail...

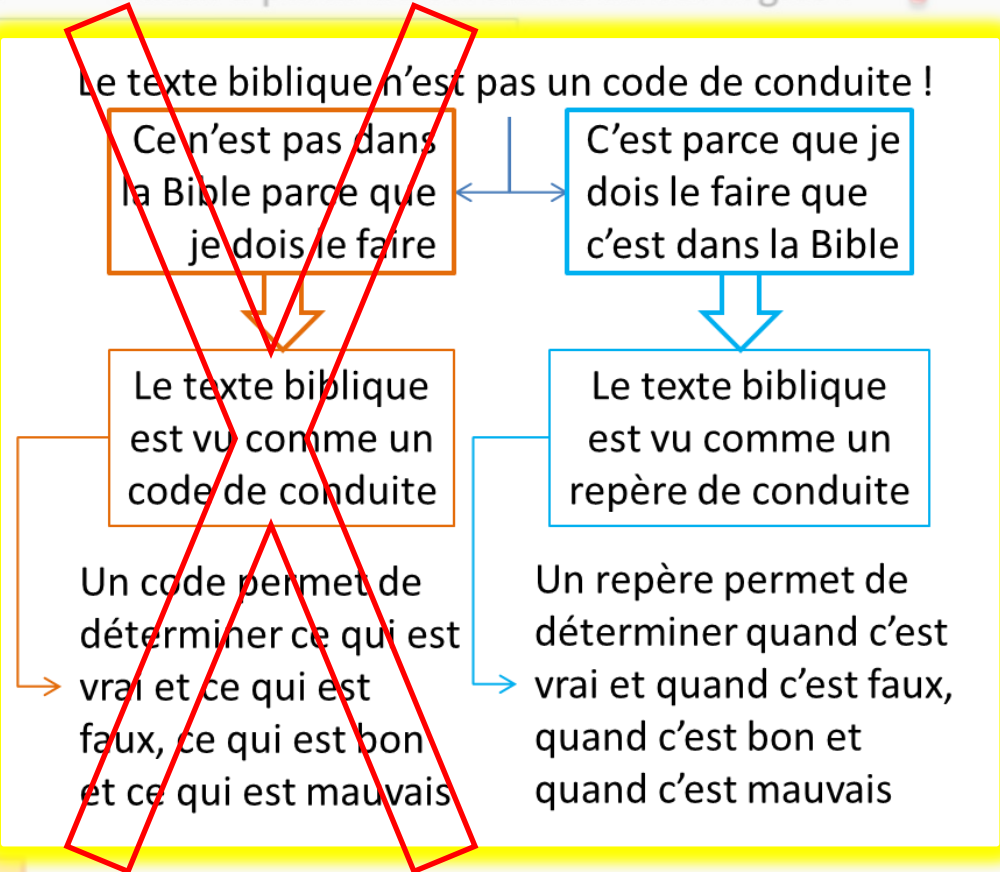
Dans la Bible, il y a de nombreuses règles de comportements qui doivent régir la vie du croyant ?

Existe-il ou pourrait-on établir un code du travail à partir de certaines de ces règles ? ?

Qu'est-ce que le « code du travail » ?

- Le droit romain est considéré comme l'un des premiers systèmes juridiques de l'histoire
- En 1791, les décrets d'Allarde posent le principe de la liberté du travail
« chaque homme est libre de travailler là où il le désire, et chaque employeur libre d'embaucher qui lui plaît grâce à la conclusion d'un contrat dont le contenu est librement déterminé par les intéressés.
- Ils suppriment les corporations
- En 1896, une proposition de loi sur la codification des lois ouvrières est déposée
- Un nouveau code est promulgué en 1973
- Projets de simplification envisagés en 2004 pour être mis en vigueur en 2008
- Réforme de 2015-2016 avec l'apport de la loi du 6 août 2015 dite loi Macron

Evolution du « code du travail » partant d'une gestion pragmatique des métiers pour aller de plus en plus vite vers une gestion financière des emplois



Ex 20 : 9

« Tu **travailleras** six jours, et tu feras tout ton ouvrage. »

עבד 'abad
Radical Qal

Servir librement

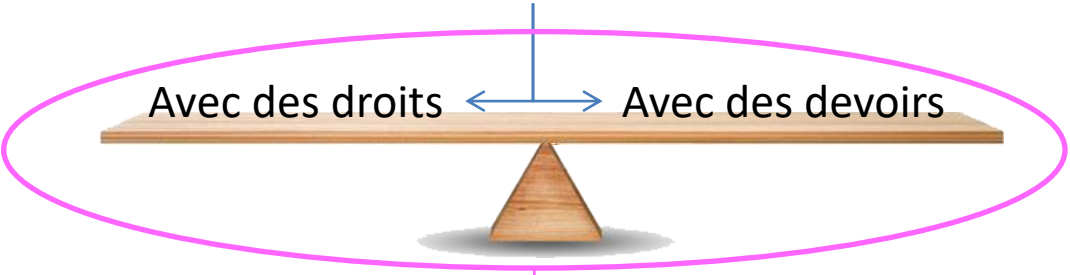
S'acquitter auprès d'une personne,
envers une collectivité ou une
institution, de certains devoirs, de
certaines obligations ou fonctions
Etre au service de, rendre
service, être utile à...

Implique une relation
de dépendance

Implique une relation
d'utilité

Risque de
rapport de force

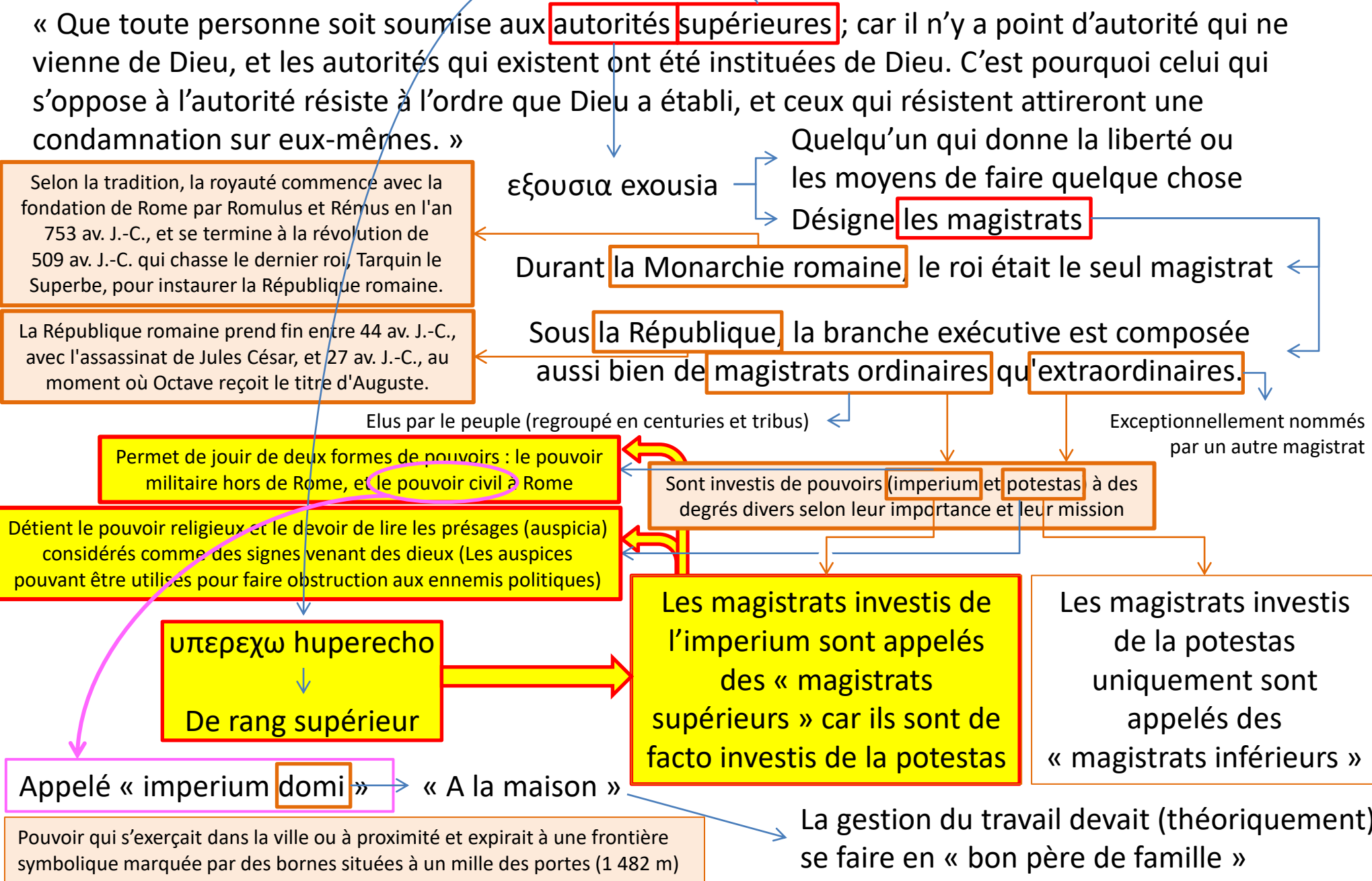
Qui s'appuie sur les principes de la démocratie ← Il existe un code du travail



Qui encadre les clauses
générales du contrat de travail
mais pas toujours les
clauses particulières !

Qui tendent à limiter les rapports de force ou leur portée

Rm 13 : 1 et 2



Le droit privé romain se divise en trois parties

Le serviteur / esclave apparaît dans toutes

① Le droit des choses

- Il peut être acquis, originellement par capture, achat ou parturition, et aliéné, par vente, don entre vifs ou par héritage, legs ou donation à titre de mort ;
- Il peut encore être mis en gage, donné en usufruit, placé en dépôt, prêté, loué ou abandonné ;
- Il peut aussi faire l'objet d'un délit (vol) ou d'un dommage donnant lieu à compensation ;
- Il peut enfin faire l'objet de modifications physiques, par mutilation (y compris amputation, castration), scarification, marquage et tatouage.

② Le droit des personnes

- Il dispose d'un esprit d'initiative – pour ne pas parler de volonté – indépendant de celui de leur maître
- Il pouvait faire l'objet d'un abandon noxal

Procédure du droit romain par lequel le pater familias abandonne son **alieni iuris** à la vengeance de la victime d'un acte commis par ce dernier.

③ Le droit des actions

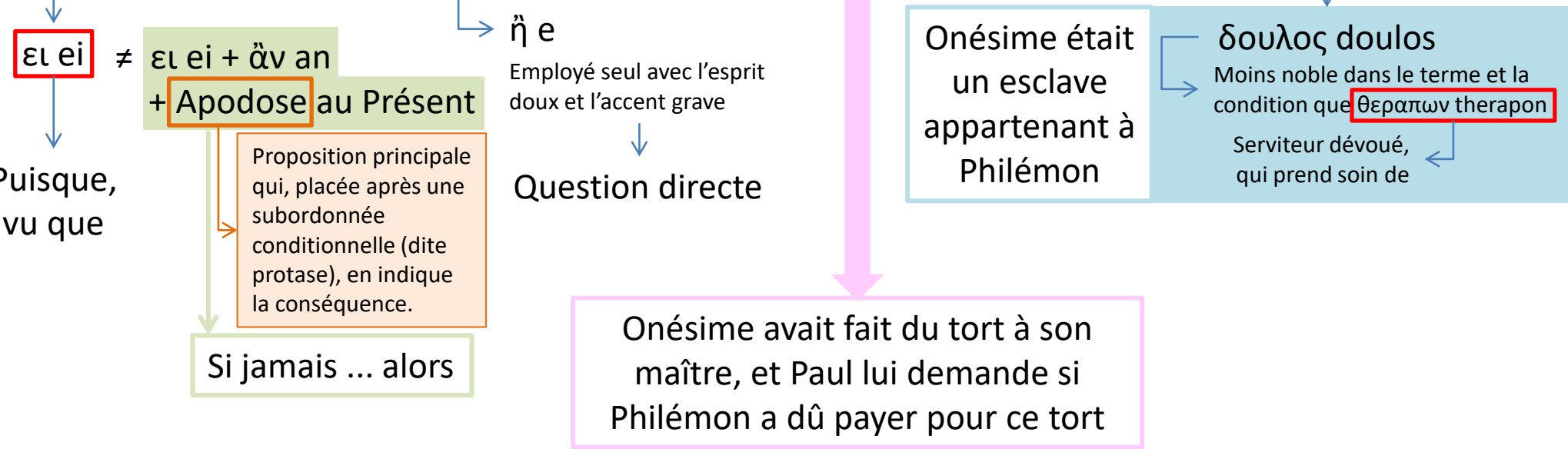
- Il occupe des fonctions les plus diverses, ouvrier agricole, acheteur foncier, banquier amenant une reconnaissance juridique de ses transactions dans certains cas

Si l'esclave agit sous les ordres ou sur « mandat » de son maître, la responsabilité de ce dernier est totale (in solidum) ; si l'esclave par contre agit à l'insu de son maître ou en vertu d'une certaine indépendance de fait, assortie par exemple de la libre disposition d'un pécule, la responsabilité du maître est limitée à hauteur de son enrichissement ou du pécule de l'esclave.

Personne qui est soumise au droit d'autrui, qui est sous sa puissance (potestas). Tels sont les fils et les filles de famille de moins de 14 ans, soumis à la puissance paternelle (patria potestas) et les esclaves, assujettis au pouvoir de leur maître (dominica potestas).

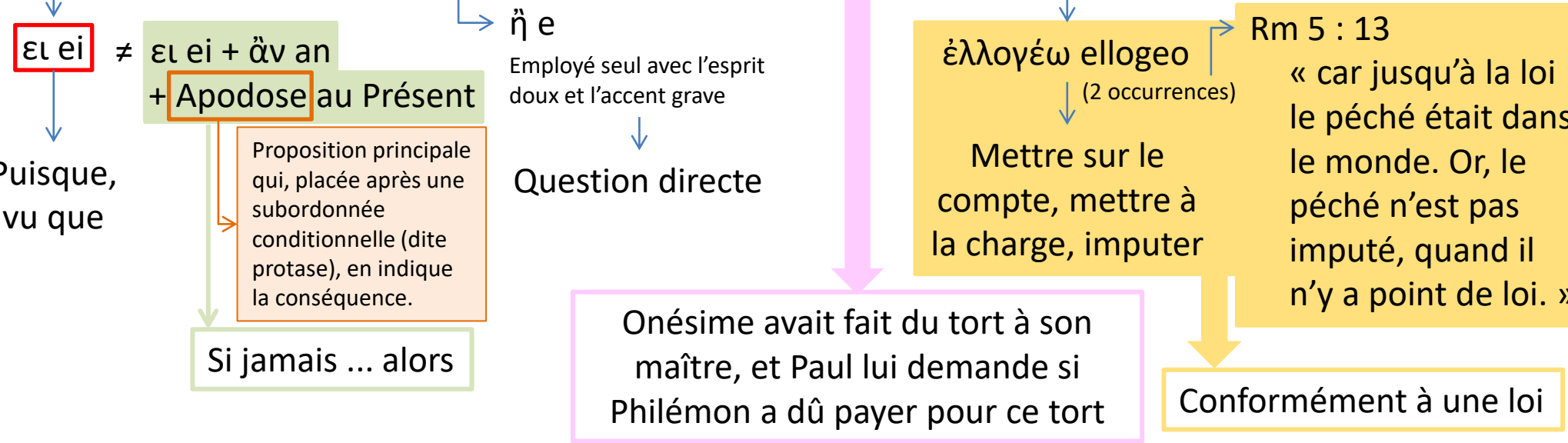
Phil 1 : 10 à 21

« Je te prie pour mon enfant, que j’ai engendré étant dans les chaînes, Onésime, qui autrefois t’a été inutile, mais qui maintenant est utile, et à toi et à moi. Je te le renvoie lui, mes propres entrailles. J’aurais désiré le retenir auprès de moi, pour qu’il me servît à ta place, pendant que je suis dans les chaînes pour l’Evangile. Toutefois, je n’ai rien voulu faire sans ton avis, afin que ton bienfait ne soit pas comme forcé, mais qu’il soit volontaire. Peut-être a-t-il été séparé de toi pour un temps, afin que tu le recouvres pour l’éternité, non plus comme un esclave, mais comme supérieur à un esclave, comme un frère bien-aimé, de moi particulièrement, et de toi à plus forte raison, soit dans la chair, soit dans le Seigneur. Si donc tu me tiens pour ton ami, reçois-le comme moi-même. Et s’il t’a fait quelque tort, ou s’il te doit quelque chose, mets-le sur mon compte. Moi Paul, je l’écris de ma propre main, — je paierai, pour ne pas te dire que tu te dois toi-même à moi. Oui, frère, que j’obtienne de toi cet avantage, dans le Seigneur ; tranquillise mon cœur en Christ. C’est en comptant sur ton obéissance que je t’écris, sachant que tu feras même au delà de ce que je dis. »



Phil 1 : 10 à 21

« Je te prie pour mon enfant, que j’ai engendré étant dans les chaînes, Onésime, qui autrefois t’a été inutile, mais qui maintenant est utile, et à toi et à moi. Je te le renvoie lui, mes propres entrailles. J’aurais désiré le retenir auprès de moi, pour qu’il me servît à ta place, pendant que je suis dans les chaînes pour l’Evangile. Toutefois, je n’ai rien voulu faire sans ton avis, afin que ton bienfait ne soit pas comme forcé, mais qu’il soit volontaire. Peut-être a-t-il été séparé de toi pour un temps, afin que tu le recouvres pour l’éternité, non plus comme un esclave, mais comme supérieur à un esclave, comme un frère bien-aimé, de moi particulièrement, et de toi à plus forte raison, soit dans la chair, soit dans le Seigneur. Si donc tu me tiens pour ton ami, reçois-le comme moi-même. Et s’il t’a fait quelque tort, ou s’il te doit quelque chose, mets-le sur mon compte. Moi Paul, je l’écris de ma propre main, — je paierai, pour ne pas te dire que tu te dois toi-même à moi. Oui, frère, que j’obtienne de toi cet avantage, dans le Seigneur ; tranquillise mon cœur en Christ. C’est en comptant sur ton obéissance que je t’écris, sachant que tu feras même au delà de ce que je dis. »



Phil 1 : 10 à 21

« Je te prie pour mon enfant, que j’ai engendré étant dans les chaînes, Onésime, qui autrefois t’a été inutile, mais qui maintenant est utile, et à toi et à moi. Je te le renvoie lui, mes propres entrailles. J’aurais désiré le retenir auprès de moi, pour qu’il me servît à ta place, pendant que je suis dans les chaînes pour l’Evangile. Toutefois, je n’ai rien voulu faire sans ton avis, afin que ton bienfait ne soit pas comme forcé, mais qu’il soit volontaire. Peut-être a-t-il été séparé de toi pour un temps, afin que tu le recouvres pour l’éternité, non plus comme un esclave, mais comme supérieur à un esclave, comme un frère bien-aimé, de moi particulièrement, et de toi à plus forte raison, soit dans la chair, soit dans le Seigneur. Si donc tu me tiens pour ton ami, reçois-le comme moi-même. Et s’il t’a fait quelque tort, ou s’il te doit quelque chose, mets-le sur mon compte. Moi Paul, je l’écris de ma propre main, — je paierai, pour ne pas te dire que tu te dois toi-même à moi. Oui, frère, que j’obtienne de toi cet avantage, dans le Seigneur ; tranquillise mon cœur en Christ. C’est en comptant sur ton obéissance que je t’écris, sachant que tu feras même au delà de ce que je dis. »

Engagement de Paul réalisé sous seing privé, écrit et signé de sa main

αποτινω apotino (2 emplois dans la littérature grecque)

ἐλλογέω ellogeo (2 occurrences) → Rm 5 : 13
Mettre sur le compte, mettre à la charge, imputer
« car jusqu’à la loi le péché était dans le monde. Or, le péché n’est pas imputé, quand il n’y a point de loi. »

L’apôtre Paul exhorte Philémon a ne pas exercer son droit d’abandon noxal

Onésime avait fait du tort à son maître, et Paul lui demande si Philémon a dû payer pour ce tort

Conformément à une loi

Phil 1 : 10 à 21

« Je te prie pour mon enfant, que j’ai engendré étant dans les chaînes, Onésime, qui autrefois t’a été inutile, mais qui maintenant est utile, et à toi et à moi. Je te le renvoie lui, mes propres entrailles. J’aurais désiré le retenir auprès de moi, pour qu’il me servît à ta place, pendant que je suis dans les chaînes pour l’Evangile. Toutefois, je n’ai rien voulu faire sans ton avis, afin que ton bienfait ne soit pas comme forcé, mais qu’il soit volontaire. Peut-être a-t-il été séparé de toi pour un temps, afin que tu le recouvres pour l’éternité, non plus comme un esclave, mais comme supérieur à un esclave, comme un frère bien-aimé, de moi particulièrement, et de toi à plus forte raison, soit dans la chair, soit dans le Seigneur. Si donc tu me tiens pour ton ami, reçois-le comme moi-même. Et s’il t’a fait quelque tort, ou s’il te doit quelque chose, mets-le sur mon compte. Moi Paul, je l’écris de ma propre main, — je paierai, pour ne pas te dire que tu te dois toi-même à moi. Oui, frère, que j’obtienne de toi cet avantage, dans le Seigneur ; tranquillise mon cœur en Christ. C’est en comptant sur ton obéissance que je t’écris, sachant que tu feras même au delà de ce que je dis. »

Engagement de Paul réalisé sous seing privé, écrit et signé de sa main

αποτινω apotino (2 emplois dans la littérature grecque)
Traduction grecque (Septantes) de Gn 31 : 39
« Je ne t’ai point rapporté de bêtes déchirées, j’en ai payé le dommage ; tu me redemandais ce qu’on me volait de jour et ce qu’on me volait de nuit. »

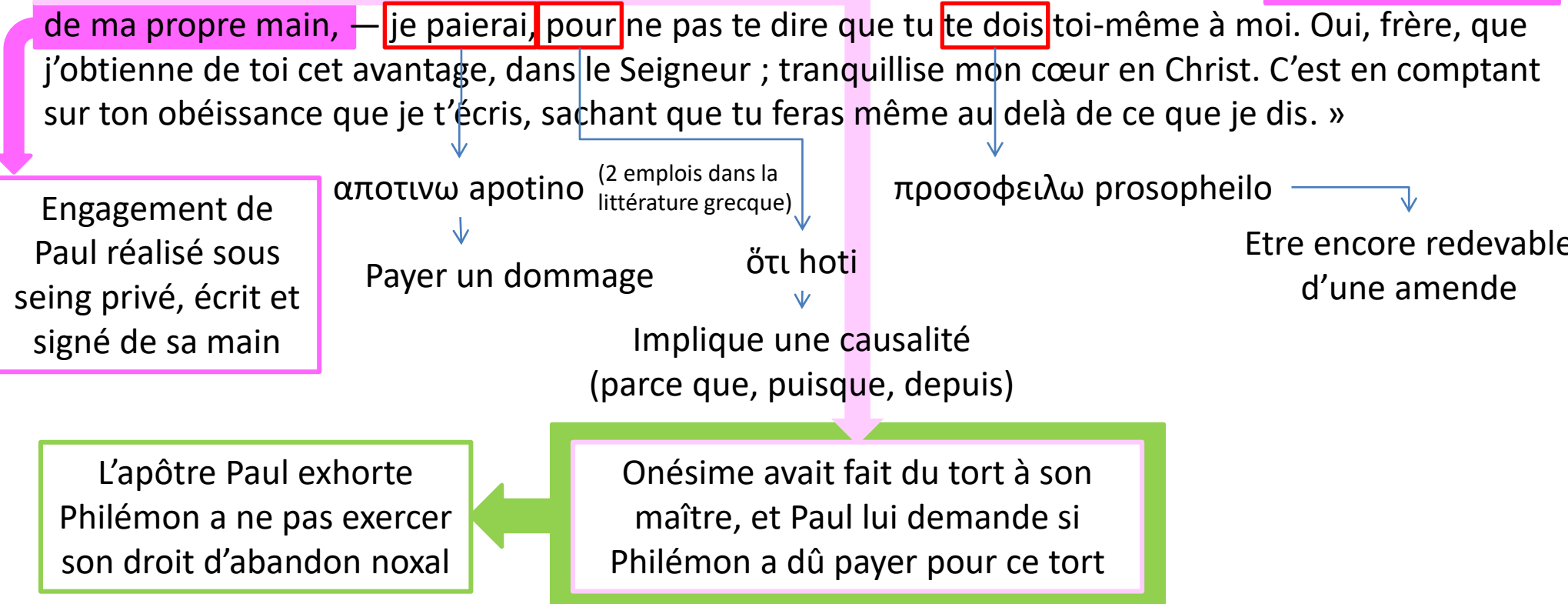
προσopheιλω prosopheilo
Etre encore redevable d’une amende

L’apôtre Paul exhorte Philémon a ne pas exercer son droit d’abandon noxal

Onésime avait fait du tort à son maître, et Paul lui demande si Philémon a dû payer pour ce tort

Phil 1 : 10 à 21

« Je te prie pour mon enfant, que j’ai engendré étant dans les chaînes, Onésime, qui autrefois t’a été inutile, mais qui maintenant est utile, et à toi et à moi. Je te le renvoie lui, mes propres entrailles. J’aurais désiré le retenir auprès de moi, pour qu’il me servît à ta place, pendant que je suis dans les chaînes pour l’Evangile. Toutefois, je n’ai rien voulu faire sans ton avis, afin que ton bienfait ne soit pas comme forcé, mais qu’il soit volontaire. Peut-être a-t-il été séparé de toi pour un temps, afin que tu le recouvres pour l’éternité, non plus comme un esclave, mais comme supérieur à un esclave, comme un frère bien-aimé, de moi particulièrement, et de toi à plus forte raison, soit dans la chair, soit dans le Seigneur. Si donc tu me tiens pour ton ami, reçois-le comme moi-même. Et s’il t’a fait quelque tort, ou s’il te doit quelque chose, mets-le sur mon compte. Moi Paul, je l’écris de ma propre main, — je paierai, pour ne pas te dire que tu te dois toi-même à moi. Oui, frère, que j’obtienne de toi cet avantage, dans le Seigneur ; tranquillise mon cœur en Christ. C’est en comptant sur ton obéissance que je t’écris, sachant que tu feras même au delà de ce que je dis. »



Une question se pose aux chrétiens dans le contexte du travail...

Dans la Bible, il y a de nombreuses règles de comportements qui doivent régir la vie du croyant ?

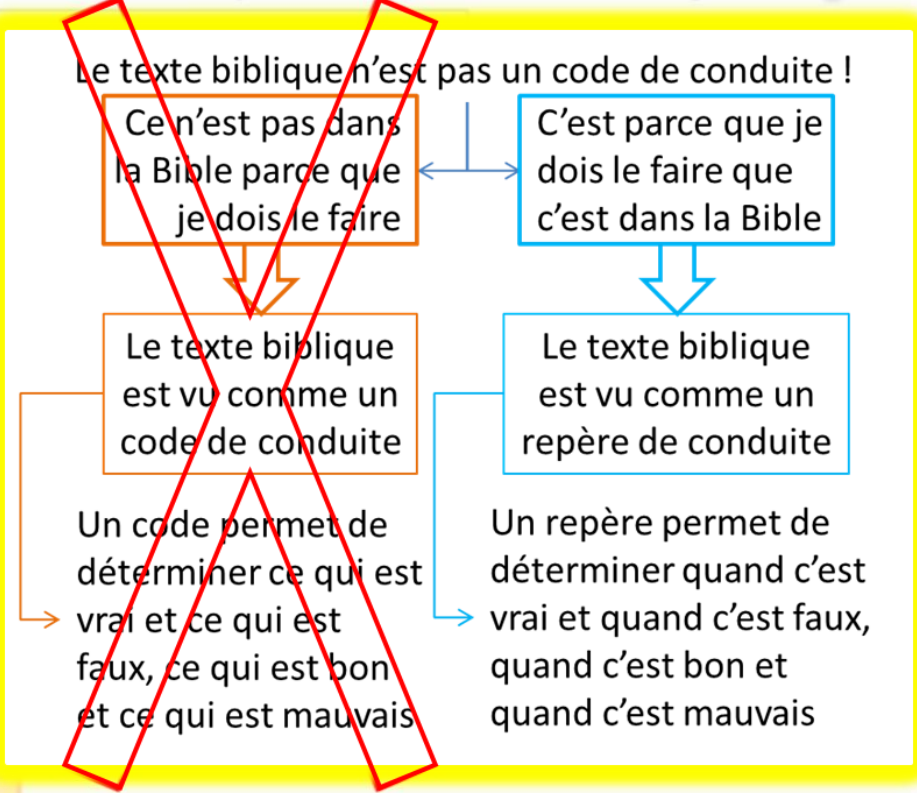
Existe-il ou pourrait-on établir un code du travail à partir de certaines de ces règles ?



Qu'est-ce que le « code du travail » ?

- Le droit romain est considéré comme l'un des premiers systèmes juridiques de l'histoire
- En 1791, les décrets d'Allarde posent le principe de la liberté du travail
« chaque homme est libre de travailler là où il le désire, et chaque employeur libre d'embaucher qui lui plaît grâce à la conclusion d'un contrat dont le contenu est librement déterminé par les intéressés.
- Ils suppriment les corporations
- En 1896, une proposition de loi sur la codification des lois ouvrières est déposée
- Un nouveau code est promulgué en 1973
- Projets de simplification envisagés en 2004 pour être mis en vigueur en 2008
- Réforme de 2015-2016 avec l'apport de la loi du 6 août 2015 dite loi Macron

Evolution du « code du travail » partant d'une gestion pragmatique des métiers pour aller de plus en plus vite vers une gestion financière des emplois



Phil 1 : 10 à 21

« Je te prie pour mon enfant, que j’ai engendré étant dans les chaînes, Onésime, qui autrefois t’a été inutile, mais qui maintenant est utile, et à toi et à moi. Je te le renvoie lui, mes propres entrailles. J’aurais désiré le retenir auprès de moi, pour qu’il me servît à ta place, pendant que je suis dans les chaînes pour l’Evangile. Toutefois, je n’ai rien voulu faire sans ton avis, afin que ton bienfait ne soit pas comme forcé, mais qu’il soit volontaire. Peut-être a-t-il été séparé de toi pour un temps, afin que tu le recouvres pour l’éternité, non plus comme un esclave, mais comme supérieur à un esclave, comme un frère bien-aimé, de moi particulièrement, et de toi à plus forte raison, soit dans la chair, soit dans le Seigneur. Si donc tu me tiens pour ton ami, reçois-le comme moi-même. Et s’il t’a fait quelque tort, ou s’il te doit quelque chose, mets-le sur mon compte. Moi Paul, je l’écris de ma propre main, — je paierai, pour ne pas te dire que tu te dois toi-même à moi. Oui, frère, que j’obtienne de toi cet avantage, dans le Seigneur ; tranquillise mon cœur en Christ. C’est en comptant sur ton obéissance que je t’écris, sachant que tu feras même au delà de ce que je dis. »

αχρηστος achrestos

- Ce dont on ne peut pas se servir (en parlant d’une chose)
- Oisif, qui n’est bon à rien (en parlant d’une personne)
- Qui n’a pas de reçu de réponse, d’explication

δουλος doulos

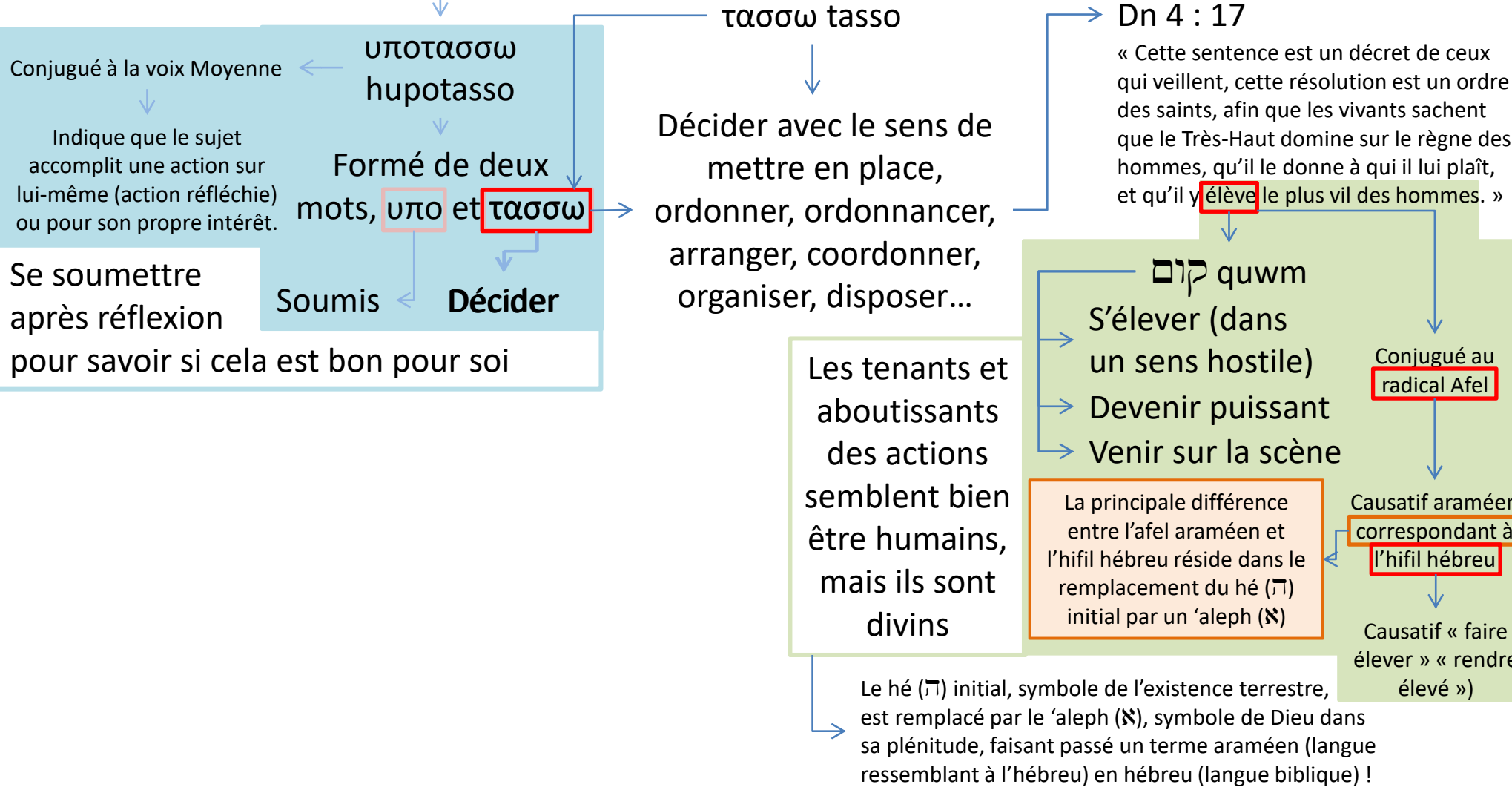
Moins noble dans le terme et la condition que **θεραπεων therapon**

Serviteur dévoué, qui prend soin de

Paul exhorte Philémon à changer sa manière de considérer Onésime

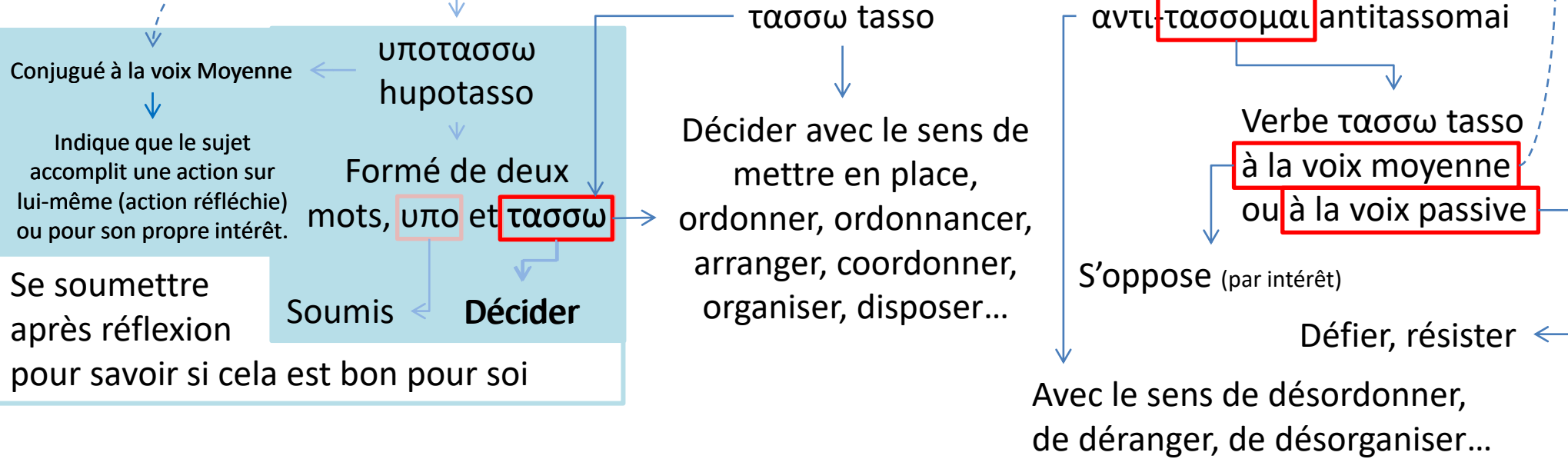
Rm 13 : 1 et 2

« Que toute personne **soit soumise** aux autorités supérieures ; car il n’y a point d’autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été **instituées** de Dieu. C’est pourquoi celui qui s’oppose à l’autorité résiste à l’ordre que Dieu a établi, et ceux qui résistent attireront une condamnation sur eux-mêmes. »



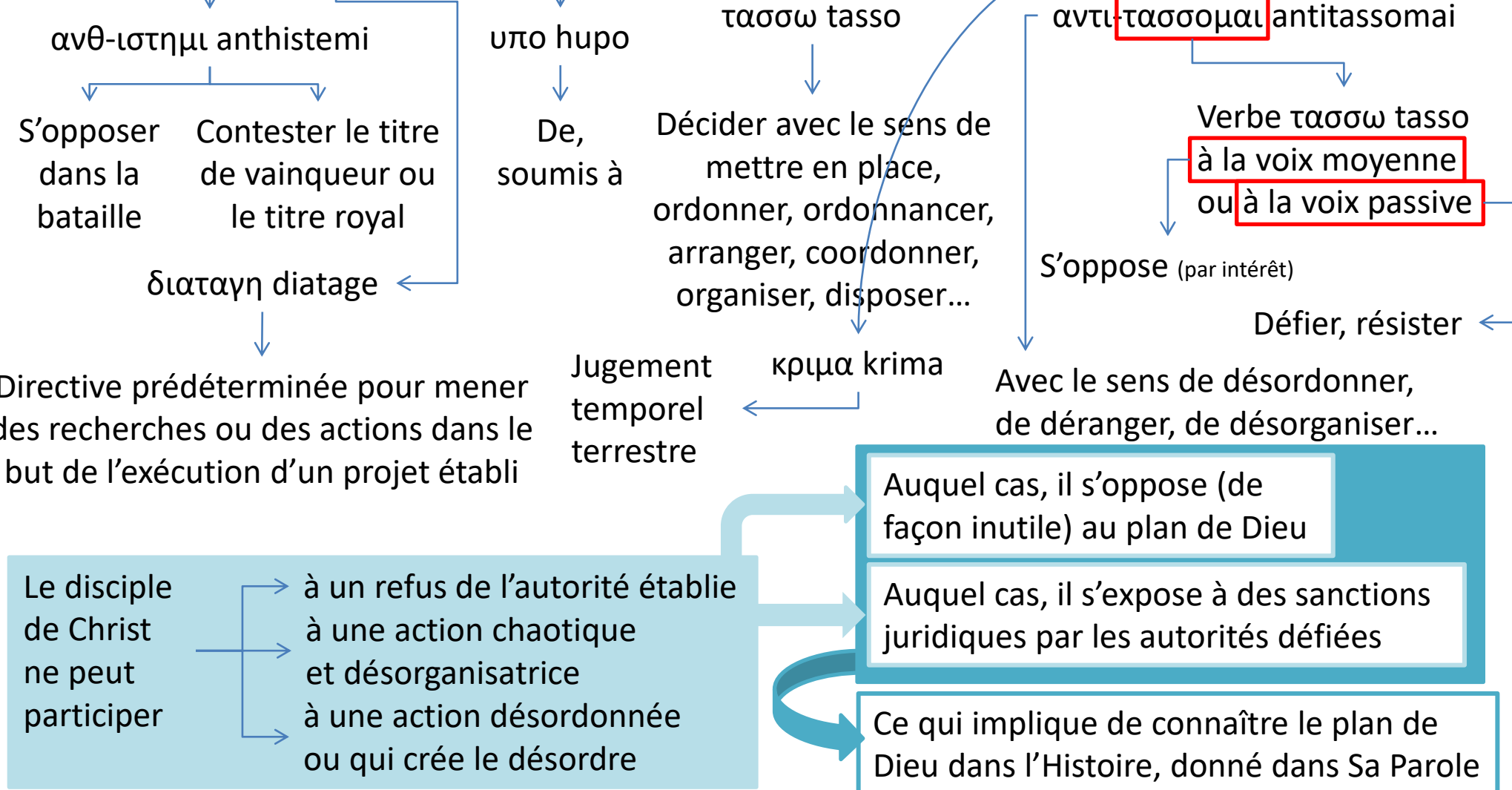
Rm 13 : 1 et 2

« Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures ; car il n’y a point d’autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu. C’est pourquoi celui qui s’oppose à l’autorité résiste à l’ordre que Dieu a établi, et ceux qui résistent attireront une condamnation sur eux-mêmes. »



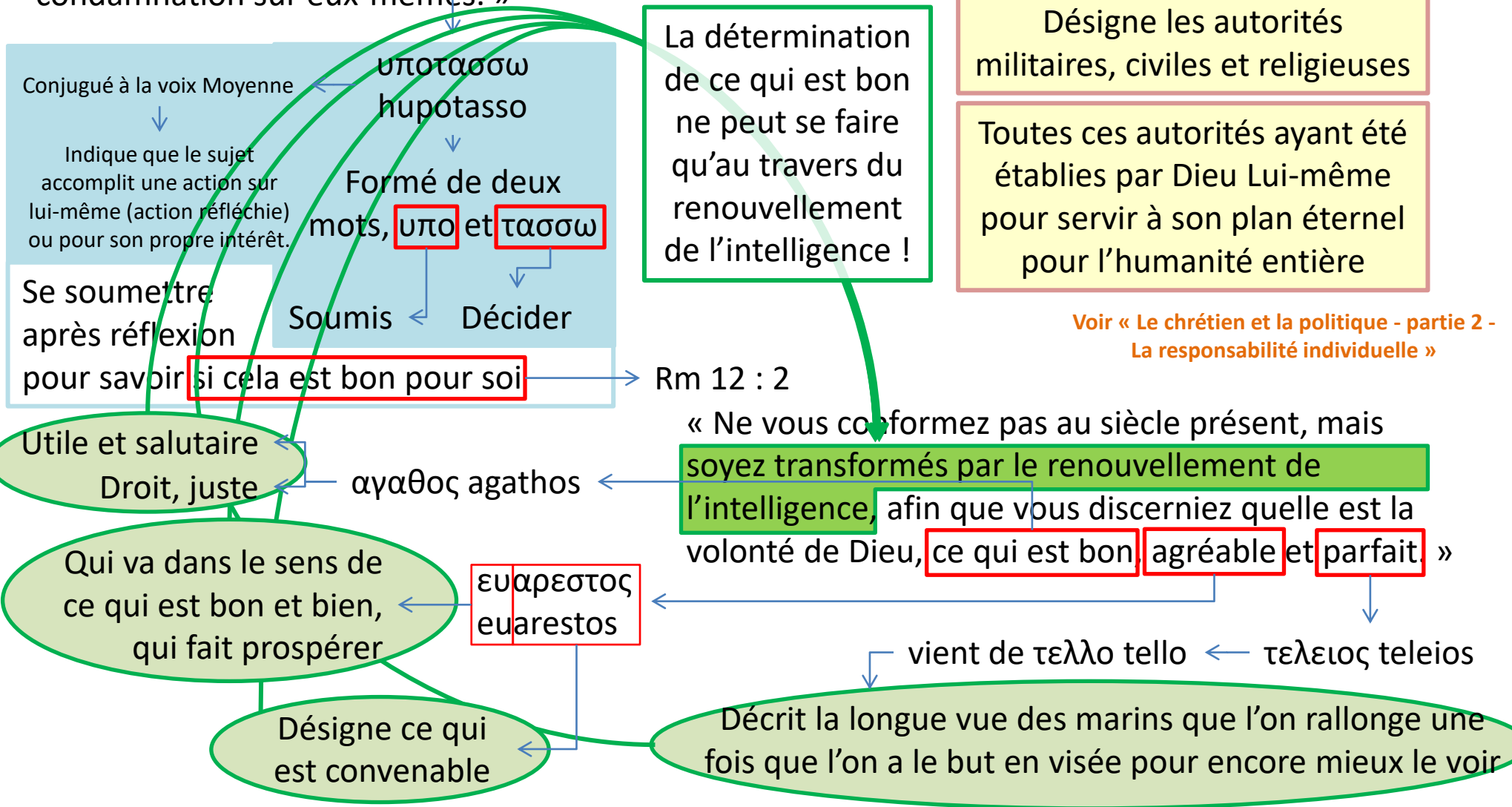
Rm 13 : 1 et 2

« Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures ; car il n’y a point d’autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu. C’est pourquoi celui qui s’oppose à l’autorité résiste à l’ordre que Dieu a établi, et ceux qui résistent attireront une condamnation sur eux-mêmes. »

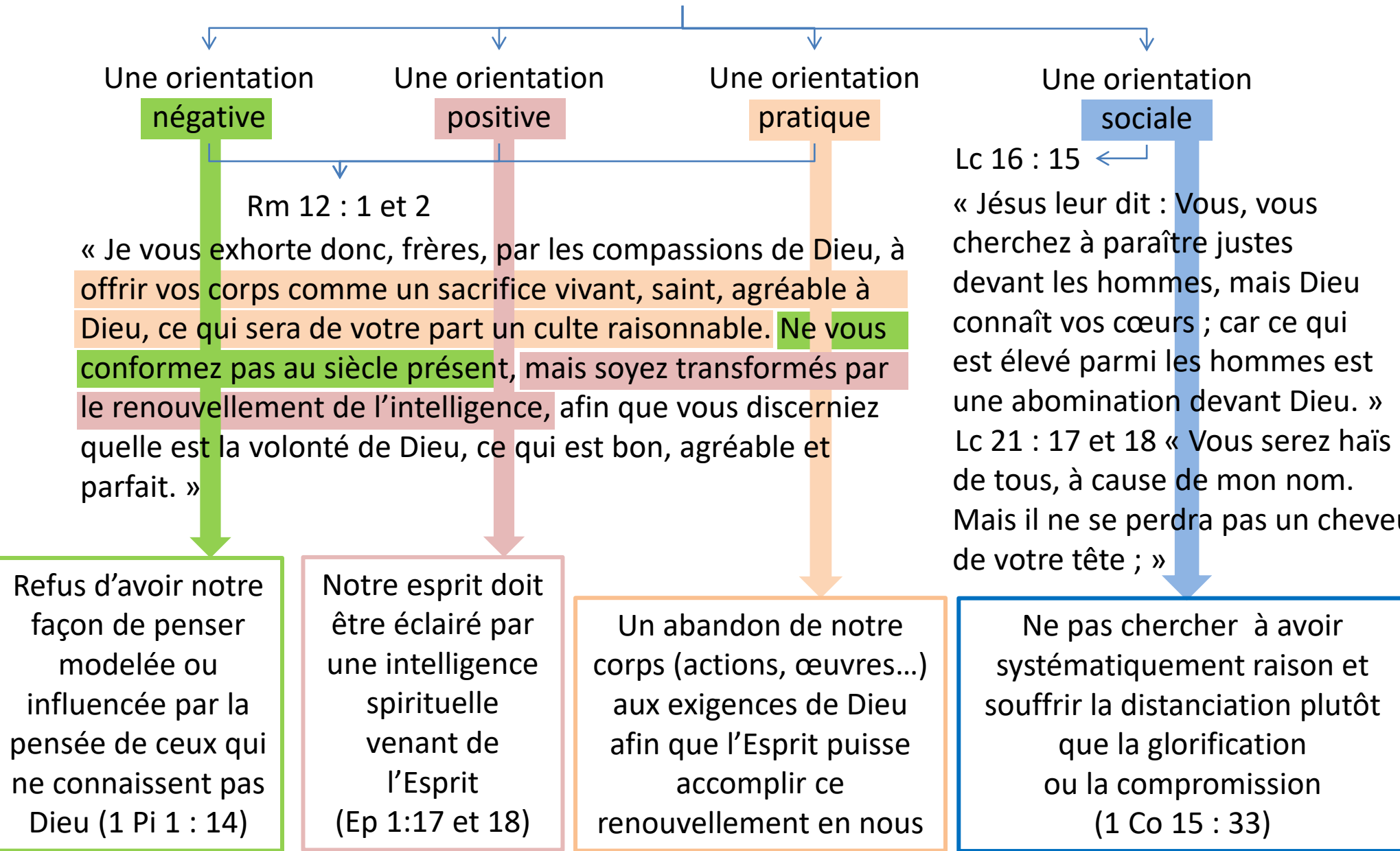


Rm 13 : 1 et 2

« Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures ; car il n’y a point d’autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu. C’est pourquoi celui qui s’oppose à l’autorité résiste à l’ordre que Dieu a établi, et ceux qui résistent attireront une condamnation sur eux-mêmes. »

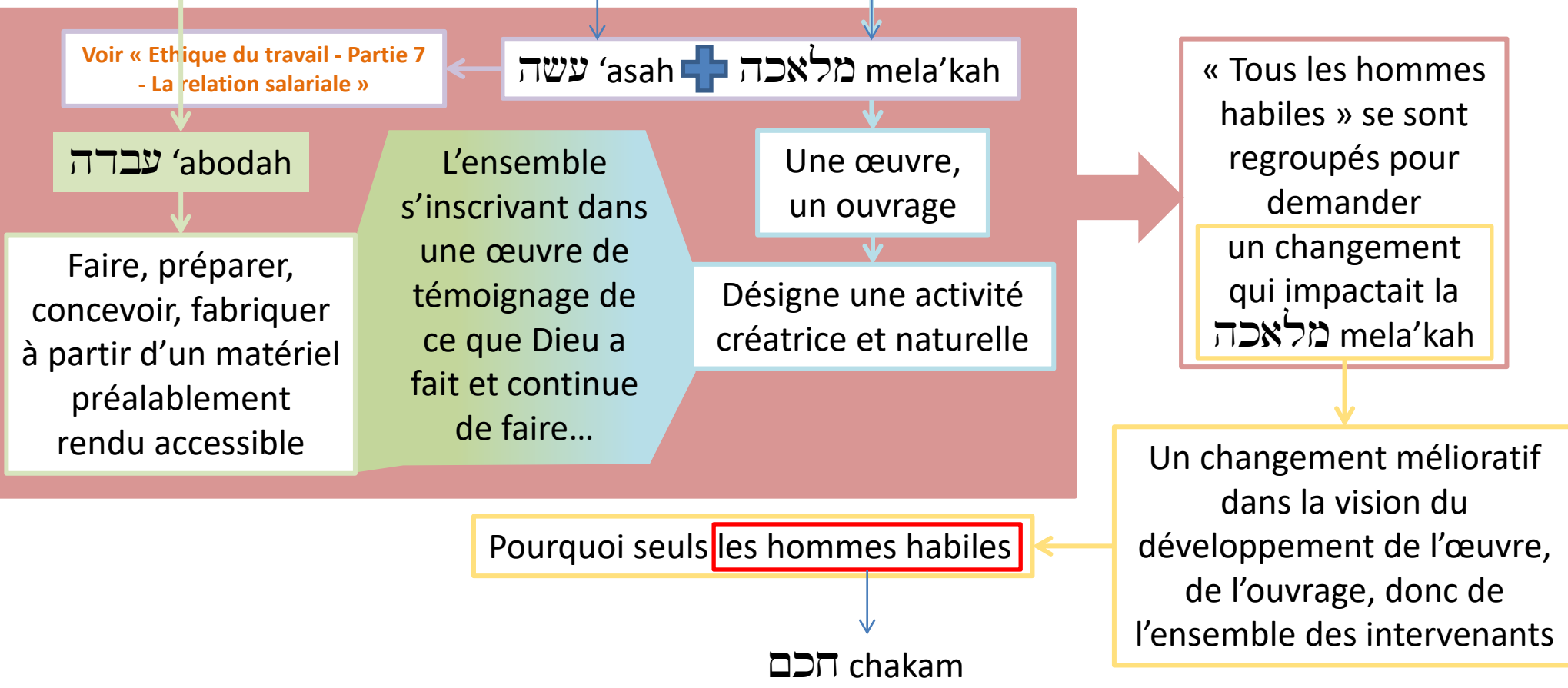


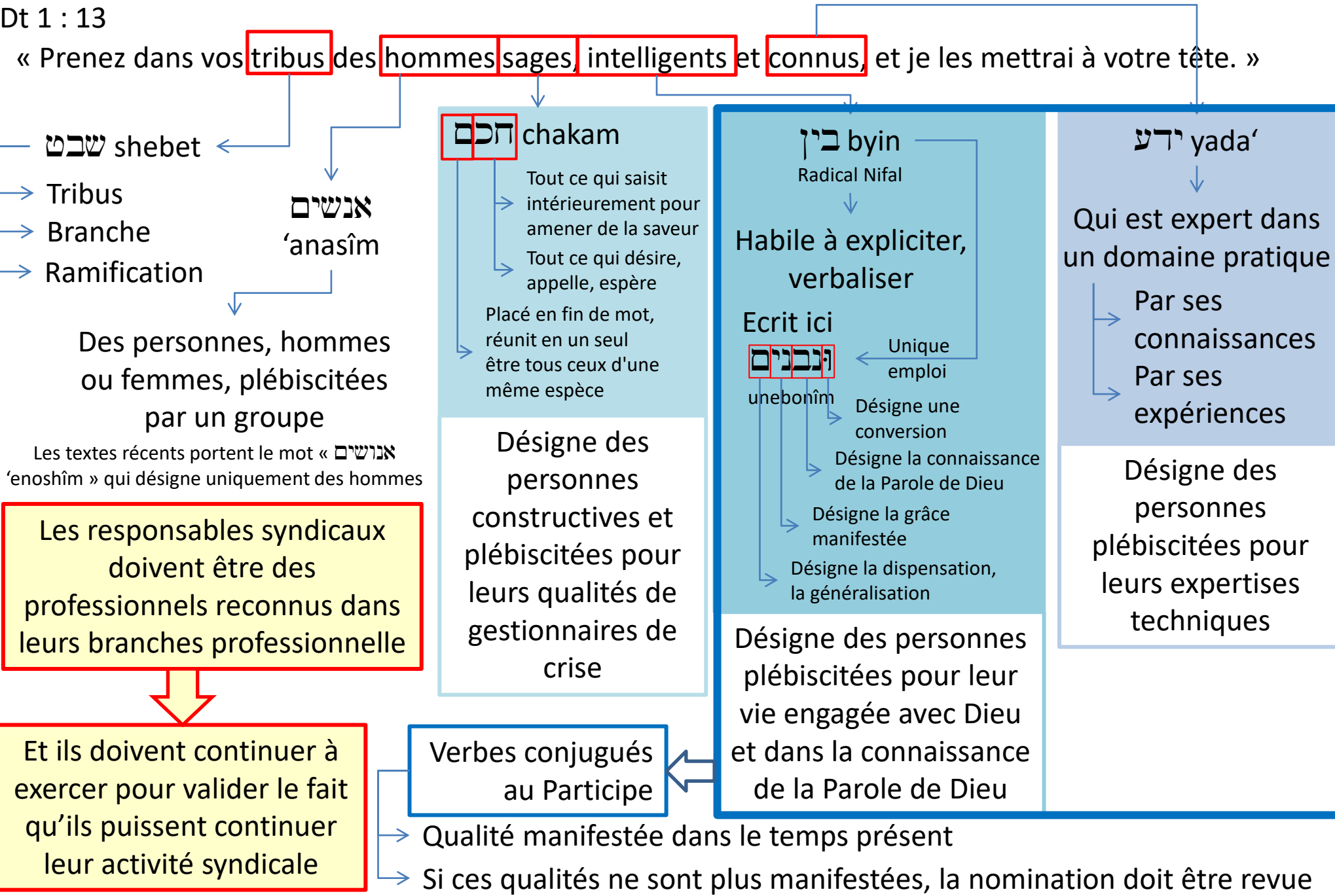
Le renouvellement de notre intelligence entraîne quatre orientations de nos pensées

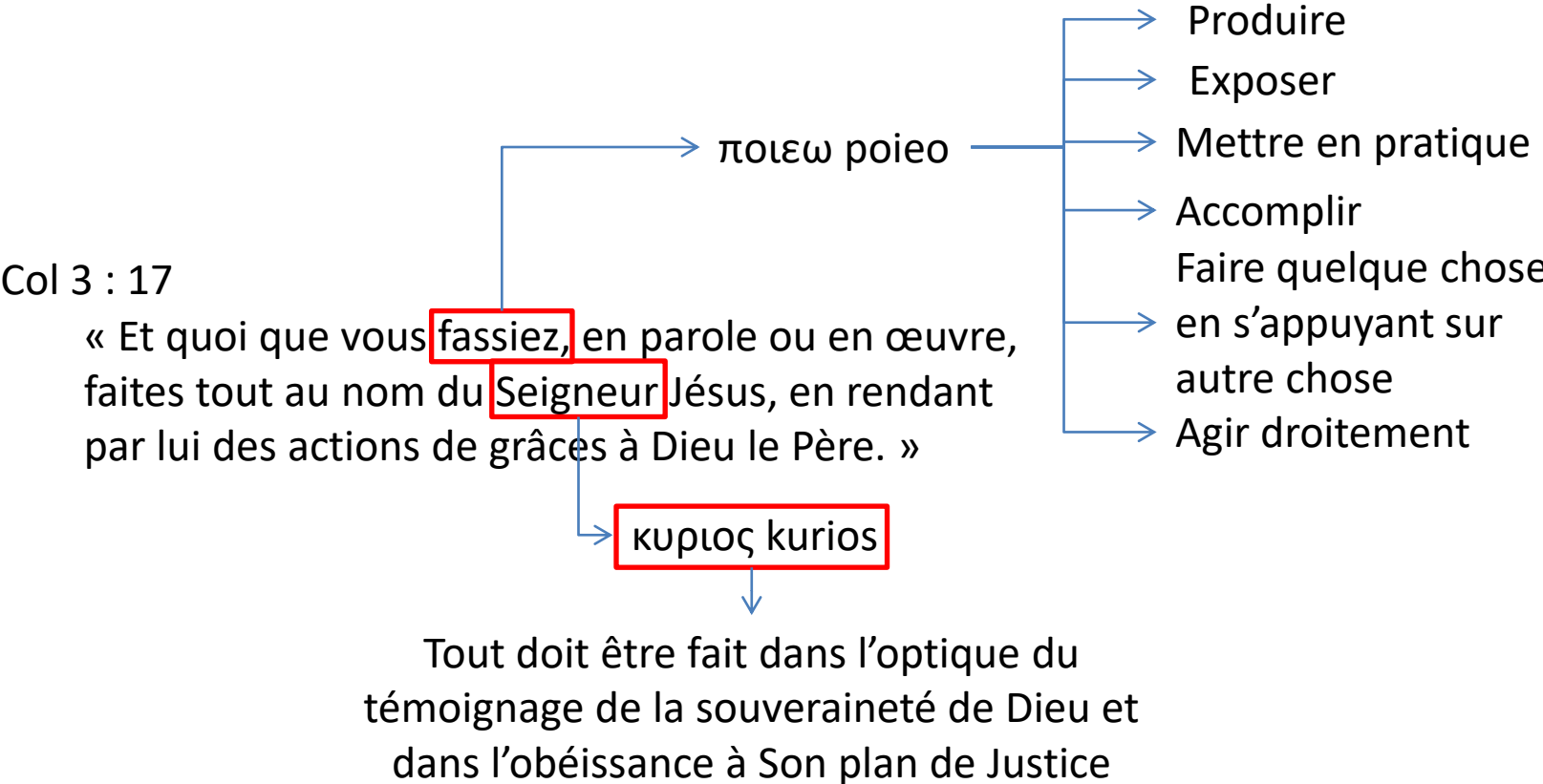


Ex 36 : 4 à 7

« Alors tous les hommes habiles, occupés à tous les travaux du sanctuaire, quittèrent chacun l'ouvrage qu'ils faisaient, et vinrent dire à Moïse : Le peuple apporte beaucoup plus qu'il ne faut pour exécuter les ouvrages que l'Eternel a ordonné de faire. Moïse fit publier dans le camp que personne, homme ou femme, ne s'occupât plus d'offrandes pour le sanctuaire. On empêcha ainsi le peuple d'en apporter. Les objets préparés suffisaient, et au delà, pour tous les ouvrages à faire. »







A suivre ...

Bibliographie

- Chausson François, « Les mots et les concepts de l'Empire romain », Monde(s), 2012/2 (N° 2), p. 27-37.
- M. H. Crawford , “Roman Statutes”, Londres, Institute of Classical Studies, 1996, vol. 2, 8.2.